

Arrondissement : AUCH
Circonscription : AUCH Est
Secteur : l'Isle-Jourdain, Lombez, Samatan

Réunion d'école publique

01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Citoyenneté

Quelles sont les valeurs que l'école a à transmettre ?

Lois républicaines et morales sont-elles toujours d'actualité ?

L'éducation est-elle une mission de l'école ?

L'éducation se fait-elle au détriment de l'instruction ?

Comment les valeurs morales sont-elles transmises par l'école, si elles le sont ?

Ce que l'école veut inculquer aux enfants n'est-il pas dévié par la télévision ?

Pour faire respecter les règles doit-on multiplier les punitions ?

> Cela semble inutile puisqu'il y a "récidive".

Dans les publicités télévisées, les personnages qui ont le beau rôle sont souvent ceux qui transgressent les règles.

Les parents et enseignants n'ont pas toujours les mêmes valeurs (respect...).

Comment remédier à cela ?

Est-ce que les valeurs de la famille sont les mêmes que celles de l'école ?

La société change et l'école est la caisse de résonance de cette évolution ; comment l'école peut-elle répondre à ce changement ?

Faut-il sanctionner ?

Doit-on changer les modèles ?

Il faut éviter les caricatures telles que : "les parents contre l'école".

Il semble que l'école n'arrive pas à lutter contre la pression sociale (exemple : les marques). L'école fait de la "rééducation".

Les enseignants ne sont pas là pour faire plaisir aux parents, mais pour faire ce qui est bon pour les élèves.

Restons vigilants quant aux dérives commerciales : lotos, tombolas...

Parmi les missions de l'école : apprendre les valeurs d'éducation.

Doit-on donner aux valeurs de l'école une dimension européenne ?

>L'ouverture sur le monde peut et doit être abordée à l'école :

- Connaître les différentes cultures et les respecter
- Combattre le racisme
- Développer la tolérance

Doit-on tout accepter, doit-on tout tolérer ?

Comment concevoir une citoyenneté moderne, qui respecte chacun ?

Laïcité

Qu'est-ce que la laïcité ?

La laïcité française tolère en Alsace et en Lorraine un régime différent du reste de la France.

Parler des religions en Histoire ; c'est être citoyen que d'avoir ou non une religion et de la choisir.

Définition de la laïcité ???

Jusqu'où peut-on accepter les expressions culturelles et religieuses ?

En rapport avec le problème du voile islamique : l'exclusion ne peut-elle pas présenter le danger de création d'écoles coraniques ?

Le voile véhicule une image dégradante de la femme.

Choquant : les enseignants des écoles catholiques payés par l'État, c'est la porte ouverte à la création d'écoles d'autres confessions. L'argent public doit rester dans l'école publique.

Jusqu'où peut-on accepter les marques de la culture "jeune" dans l'enceinte scolaire ?

La société (télé...) impose des modèles ; peut-on passer outre ?

> Il ne faut pas que l'habillement gêne la vie des enfants.

> Il faut discuter avec les enfants.

Le collège est devenu un lieu où se pratique le racket.

L'égalité des chances

Une des vocations de l'école : comment l'école peut-elle corriger les inégalités de départ ?

> Il faut des moyens humains.

> Réduire les effectifs.

> Augmenter le personnel des réseaux pour aider les enfants en difficulté.

Le langage oral : il n'est pas satisfaisant avec de gros effectifs. Les relations sont meilleures avec 20 élèves qu'avec 30. Les débats sont optimisés par un effectif réduit.

Il est nécessaire de pratiquer la discrimination positive : donner plus à ceux qui ont moins .

Comment ?

> par un soutien efficace : dédoublement des classes, aide individualisée.

L'école maternelle : ce n'est ni une garderie, ni une crèche ni un jardin d'enfants ; elle permet de détecter précocement des difficultés, mais elle n'a pas les moyens d'aider les enfants efficacement (saupoudrage). La maternelle est une étape primordiale, mais les classes surchargées la rendent peu efficace.

Les écoles sont inégales en termes de moyens financiers ; est-ce normal ?

Les programmes de l'école demandent que tout élève sache nager à la fin du CM2 ; or, certaines écoles rurales n'ont pas accès à des piscines (infrastructures, déplacements... dépendent des collectivités). Il est choquant de ne pas pouvoir satisfaire aux objectifs nationaux faute de moyens. L'État devrait imposer des minima.

Mixité : oui ou non ?

Cette question n'est pas sérieuse, veut-on revenir en arrière ?

La société est mixte, donc l'école doit l'être aussi. La mixité prépare à la vie d'adulte en société.

L'école essaie de préserver des valeurs que la société dénie.

Carences éducatives : est-ce qu'elles n'accentuent pas l'échec scolaire ?

Les élèves n'ont pas de projet de vie et ne sont pas motivés.

Il y a moins de communication entre parents et enfants à cause de la télévision.

Savoir

La télévision : un outil d'information qui dépend de l'usage que l'on en fait. La télévision, c'est bien, mais il faut en discuter après.

Les élèves ne sont-ils pas de meilleurs lecteurs d'images ?

Les élèves rencontrent de plus en plus de difficultés dans le travail écrit, ils ont de moins bonnes compétences de lecteurs de textes.

La télévision serait à l'origine de difficultés dans le travail écrit, mais rendrait les enfants plus cultivés.

Service public

L'éducation doit rester un véritable service public de qualité accessible à tous.

La décentralisation peut-elle améliorer le service public ?

Les écoles primaires ont toujours été gérées par l'État et les communes avec des inégalités qui existent déjà (inégalités dans les ressources des communes).

Une des valeurs de l'école publique : une gestion pacifique de nos contradictions.

02 Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Instruire, éduquer, préparer à la vie active

La culture générale est en opposition avec la préparation de la vie active.

L'instruction et éducation sont acquises en élémentaire, la préparation à la vie active dans le secondaire et le supérieur.

La culture générale sert d'abord à penser à la vie active.

La culture générale permet à l'individu d'être un citoyen à part entière pour lui permettre de choisir sa voie.

Aujourd'hui : culture générale jusqu'en 3e, puis spécialisation ; obligation en 2e de choisir sa voie : chose dommageable quel que soit le moment où l'on arrête l'école, la culture générale est nécessaire pour reprendre une formation plus tard.

L'école est maintenant cantonnée dans un cadre trop précis.

Il faut donner la possibilité d'avoir accès à des cours du soir aménagés pour ceux qui travaillent et veulent continuer.

Besoins des gens ? Questionnement

> Utilisation des outils d'aujourd'hui à travers les écoles.

Possibilité d'inscription à la fac - internet - bibliothèques

Former les adultes n'est pas une mission de l'école.

L'école doit donner une formation de base qui permet de choisir sa voie quel que soit l'âge de la sortie.

La culture n'est pas seulement un outil d'insertion professionnelle, elle est aussi une source d'épanouissement.

Rester vigilant sur la continuité école - collège - lycée.

Instruire, apporter les savoirs = mission de l'école.

Il est nécessaire de définir la mission d'éducation entre l'école, les parents, les intervenants.

Des champs à partager entre les différents acteurs. Pour l'éducation, nécessité d'un partenariat parents-professeurs. Rôle plus important de l'école dans l'instruction. L'école est un terrain pour l'apprentissage de la citoyenneté, du respect...

De moins en moins de parents passent du temps avec les enfants. La mission éducation repose de plus en plus sur l'école ou le périscolaire. Les parents doivent peut-être reconquérir leur place dans l'éducation de leurs enfants. L'école rentre de plus en plus dans l'intimité de la famille. Le rôle des enseignants devient de plus en plus important dans la gestion de certains problèmes qui incombent autrefois aux parents. Jusqu'où peut aller l'ingérence de l'école dans l'éducation de l'enfant ? L'école apporte la diversité culturelle à l'enfant que les parents ne peuvent peut-être pas offrir. Le temps de parole de l'enfant tend à disparaître.

Contenu des programmes

Trop de savoirs sont demandés, et les programmes sont trop lourds. L'initiation est devenue une obligation sanctionnée par une validation de compétences.

Au niveau européen, s'assurer d'une harmonisation des diplômes.

L'instruction est une mission prioritaire de l'école. L'éducation doit être partagée. L'une ne va pas sans l'autre.

De nos jours, les deux semblent être à parts égales.

L'école maternelle :

>socialisation,

>goût et désir d'apprendre, de partage

>début des apprentissages

Ce modèle devrait s'élargir à l'Europe.

L'école élémentaire :

Les bases des futurs apprentissages :

>lire, écrire, compter - démarche pour résoudre des problèmes

>utilisation des outils d'aujourd'hui

L'école doit apporter des fondamentaux communs.

09 Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

L'évaluation / notation

A- Les fonctions :

Faut-il évaluer un enfant par rapport à ses propres résultats ou par rapport à l'ensemble d'un groupe ?

Comment se repérer pour les enfants et pour les parents lors d'une évaluation ?

Émergence du problème des enfants en grande difficulté par rapport à un système de notation.

B- Les modalités:

Une difficulté (voire impossibilité) d'harmoniser un système d'évaluation pour toutes les écoles. Proposition d'une liberté de choix laissée à chaque enseignant ; chaque enfant étant un cas particulier.

La notion d'évaluation individualisée apparaît pour tenir compte des difficultés de chaque enfant.

Il serait peut-être souhaitable de définir les grandes lignes dans les compétences à acquérir (une grille, une

trame).

Opportunité d'harmoniser le système d'évaluation pour un bassin d'écoles ou un RPI ?

L'évaluation ne signifie pas forcément notation :

Opposition de ces deux termes pour des enfants en difficultés.

Complémentarité pour préparer au passage au collège dans lesquels il existe le système de la note.

En conclusion, la notation ne doit pas être perçue comme une sanction.

Remarques sur l'évaluation dans les collèges et les lycées :

Le groupe de discussion souligne l'aspect positif des liaisons écoles/collèges et déplore que ces liaisons n'existent pas entre le collège et le lycée. Il existe un énorme clivage entre le collège et le lycée. Le groupe déplore l'absence de personnels du second degré pour traiter le sujet n°9 dans les collèges et lycées et s'avoue embarrassé par manque de connaissances sur ce sujet.

L'orientation

Doit être modulable selon chaque enfant : nécessité d'orienter assez tôt les enfants en difficulté (possibilité au lycée de «raccrocher» un cycle long après le choix d'un cycle court).

Manque de maturité chez l'enfant, difficulté pour choisir une orientation : mauvaise influence des modèles proposés par les séries TV, etc.

Manque de moyens pour aider et stimuler les enfants en difficulté.

Les examens

BEPC :

Le groupe s'interroge sur l'utilité ou non de cet examen.

Il ne doit pas sanctionner le passage en seconde.

Il peut être vécu comme une expérience préparant aux examens futurs ou comme un véritable stress.

BEP / CAP:

Peu de remarques sur ce point, sinon qu'actuellement le CAP bénéficie d'une meilleure reconnaissance par les entreprises que le BEP, lequel est fortement concurrencé par les Bacs Pro.

Baccalauréat :

Deux questions restent posées :

La multiplicité des Baccalauréats est-elle nécessaire ?

Certains Baccalauréats ne sont-ils pas plus prisés que d'autres ?

Les connaissances limitées du groupe sur le sujet précis des examens ne lui ont pas permis d'approfondir ces questions.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Peut-on parler de l'école sans développer une réelle politique sociale ? Le lien entre les individus de la société est important. Pour faire le lien entre les familles et l'école il faut collaborer avec les partenaires sociaux (assistantes sociales, psychologues, éducateurs...) c'est à dire en réseau.

Il faut tenir compte des changements socio-économiques.

Chacun doit se resituer : quel est le rôle des parents ? des enseignants ?

Il faudrait recréer des échanges, des moments pour communiquer les projets pédagogiques, pour informer les familles du fonctionnement. Pour cela, il faudrait du temps, un espace institutionnalisé.

Parents/école : ensemble il faudrait mieux définir :

- qu'est-ce que la réussite scolaire, dans un monde où la compétition est valorisée (un exemple : pourquoi y a-t-il des limites au maintien dans un cycle ?)
- importance des apprentissages fondamentaux – exemple : maîtrise de la langue
- repenser la cohérence entre le primaire et le secondaire
- redéfinir le but de l'enseignement

Pour finir, il y a de nombreuses interpellations sur l'investissement moindre de certaines familles. Cela pose la question du rôle de l'école en tant qu'éducateur > L'école pour enseigner ou pour éduquer ?

